

rité canadienne, et beaucoup de gens seraient bien étonnés de voir tout ce qui se fait de belles œuvres, avec l'obole que les membres des Conférences offrent à des intervalles réguliers pour les pauvres. — D'ailleurs, nous remarquons que l'on a omis de mettre cette brochure sous la protection des lois, et nous pourrions bien quelque jour, — à tout le moins pour étonner, et surtout pour édifier les gens — publier ici quelques-unes de ces pages glorieuses, dans leur simplicité, comme des récits de campagnes brillantes.

C'est bien aujourd'hui qu'arrive à Québec, sous la direction de S. G. Mgr Mathieu, le pèlerinage des gens de l'Ouest canadien à la Bonne Sainte-Anne. Bien entendu, ce pèlerinage religieux ne manque pas d'avoir aussi son côté national, comme on sait. Mais à la veille de l'ouverture du Congrès de la Langue française, l'on sait aussi que chez nous, grâce à Dieu, ce double aspect d'une action publique n'a rien qui surprend, et n'a rien qui soit périlleux, au contraire !

La colonisation catholique

Il a été convenu que les Révérends Pères Oblats, qui desservent l'église du Saint-Esprit, à Winnipeg, s'occuperaient des colons venant d'Europe, surtout de ceux qui parlent le polonais, le ruthène, l'allemand et le flamand. Pour toute communication, s'adresser au Rév. P. F.-B. Kowalski, O. M. I., curé de l'église du Saint-Esprit, 341, avenue Selkirk, Winnipeg.

Dans le même ordre d'idées, nous signalons avec plaisir une carte des trois provinces de l'Ouest, dressée par M. l'abbé Ph.-B. Casgrain et indiquant les endroits où résident des prêtres catholiques et ceux visités comme missions. Cette carte rendra de précieux services aux immigrants et à ceux qui les dirigent. Une seconde édition permettra de la compléter. M. l'abbé Casgrain, qui fut pendant de longues années officier de l'armée anglaise, a renoncé à la carrière des armes pour devenir prêtre. Il a desservi pen-